

# Le maire prend les choses en main

Par DE

Vincent Essono Mengue a tapé du poing sur la table la semaine dernière. Lors d'une réunion à la salle des mariages de l'hôtel de Ville, devant tous les chefs de quartier d'Oyem, le maire a décidé de prendre sur lui le ramassage des ordures ménagères qui envahissaient l'espace public, à quelques jours du match test au stade de Sougoudzap prévu pour le 17 décembre prochain.

Dès le lendemain mercredi, les habitants de la ville ont pu voir un prestataire privé commis par la Mairie en train de ramasser les montagnes d'ordures qui avilissaient la commune à plusieurs endroits. En fin de journée, l'opération était terminée et la ville, en dehors des nids de poules qui rendent les rues impraticables, avaient retrouvé son allure de toujours.

C'est un pied de nez que l'édile de la ville d'Oyem vient d'infliger à la junte. Sans trop savoir pourquoi, elle avait déchargé la mairie d'Oyem de cette responsabilité en allant signer un contrat avec Gabon Propre Service (GPS), une entreprise privée qui, visiblement, n'avait pas la capacité de prendre en charge la gestion des ordures d'une ville qui compte au moins 60.000 âmes. Comme à son habitude, la junte a été plutôt guidée par l'appât du gain. Ses membres sont habitués à initier de tels contrats dans le seul objectif de capter des pots-de-vin induits. Il est extraordinaire pour un pouvoir qui clame être abonné à la bonne gouvernance de confier près de 3 milliards de FCFA à une entreprise qui n'a ni l'expertise technique, ni la capacité financière et humaine de mener à bien un tel projet.

Gabon Propre Service est connu comme fournisseurs des techniciens de surfaces au sein

de plusieurs administrations set centres hospitalier du Gabon. C'est-à-dire un personnel qui se sert d'un équipement peu technique et modeste – brosse, seaux, serpillères et détergents – pour assurer la propreté des dites structures. Elle n'a pas la capacité de prendre en charge la gestion des ordures ménagères d'une ville. Même petite. Il faut un équipement très lourd, un personnel qualifié et mis dans les conditions de sécurité optimales au regard de leur exposition au danger. Il faut non seulement ramasser des ordures, mais aussi gérer la décharge qui réceptionne celles-ci. Elle ne doit pas être une source de pollution pour les populations riveraines. Ni pour l'environnement. Gabon Propre Service n'avait pas cette expertise et n'aurait pas dû être déclaré adjudicataire de ce marché. Ceux qui ont vu cette entreprise se déployer à Oyem se sont rendu compte de la modestie des moyens utilisés par l'entreprise qui a facturé ce service à 3 milliards de FCFA. Une vieille camionnette d'une capacité de deux tonnes à peine. Alors que la ville abrite plus de 60.000 âmes, elle est censée produire au moins entre 150 et 300 tonnes d'ordures par jour. Sinon plus. Autant dire qu'avec des engins de cette capacité, il faut plus qu'un jour à chaque fois à GPS pour venir à bout des ordures produites en un seul jour par les habitants d'Oyem. La junte a fini par se rendre compte de sa méprise. Elle a envoyé un émissaire à Oyem venir dire au maire que pendant la Coupe d'Afrique des nations de football en janvier prochain, ce sera l'entreprise « *Averda* », en charge du même service à Libreville, qui sera chargée de la collecte des ordures ménagères. C'est dire qu'elle est consciente que GPS n'a pas les moyens de son action. Dès lors pourquoi s'est-elle entêtée à maintenir un tel contrat léonin avec cette



entreprise ? Sans aller jusqu'à penser, comme ce chef de quartier qui a clairement indiqué au maire qu'«...après avoir essuyé une déculottée à Oyem et dans toute la province lors de l'élection présidentielle du 27 août dernier, Ali Bongo nous en veut à mort. Il s'en moque si notre état de santé est menacé ou pas ». On ne peut donc pas s'étonner de la persistance d'un tel laxisme.

En assurant lui-même le ramassage des ordures de sa ville au nom de la santé publique,

Vincent Essono Mengue a fait la démonstration de l'incapacité de GPS de satisfaire sa part de contrat. Une telle défaillance doit, sans tarder, ouvrir la voie à la rupture de ce contrat. Les finances publiques du Gabon y gagneraient. Le maire d'Oyem a révélé qu'il avait assumé cette charge durant ses deux précédents mandats avec budget 1000 à 2000 fois inférieur à ce que se partagent GPS et ses relais mafieux, avec le résultat calamiteux constaté sur le terrain.

## COMMUNIQUÉ

Michel ONGOUNDOU LOUNDA journaliste émérite, et notre confrère a le regret d'informer ses parents, amis et connaissances du décès à 81 ans de son père Jean Bernard EKOUMENDONG survenu hier 1er décembre 2016 à 2H du matin. Cet homme était un ami de la presse. Et nombre de confrères de Michel ont régulièrement été invité à sa table où il aimait passionnément deviser avec eux. Que de moments agréables nous avons passé avec lui. Que d'enseignements reçus sur l'histoire politique du Gabon, les hommes ou la culture de ce pays. Il nous transportait dans ces multiples voyages à travers le Gabon lorsqu'il en rappelait les épisodes, multipliant anecdotes sur anecdotes. Grand lecteur de la presse, on l'a régulièrement vu au kiosque d'ancien Sobraga prendre les journaux du jour. Un rendez-vous qui pour lui était primordial pour meubler sa journée. A travers Michel, nous avons eu chacun de ceux qui l'ont fréquenté un autre père. Nous nous souviendrons de ce rappel incessant : « restez des hommes dignes, c'est ce que vous avez de mieux ». Il nous quitte, après une vie bien remplie. Ses enfants, en plus de perdre un père, perdent un ami précieux. Joyeuse Eternité.

